

LES SIGNES FONDAMENTAUX POUR COMPRENDRE TA VOCATION



P. Ruben Antonio Macias Sapién
Missionnaire Xavérien
Rue de Chaussé N° 4
Bujumbura, Burundi

LES SIGNES FONDAMENTAUX POUR COMPRENDRE TA VOCATION

1.- Introduction :

Très souvent, lorsque les jeunes viennent me demander des conseils pour faire le discernement vocationnel, ils terminent par m'interroger : « Père, est-ce qu'il y aurait quelques signes qui pourraient me montrer que j'ai une vocation à telle ou telle vie ? Ils me demandent quels seraient les signes qui leur permettraient de discerner s'ils sont appelés ou pas.

C'est une question très pertinente et valable ; certainement nous ne pouvons pas exiger à Dieu de nous donner des signes extraordinaires comme il l'a fait pour Samuel, pour Jérémie, pour Saint Paul ou tant d'autres saints. Mais, étant donné que Dieu est très intéressé pour nous faire connaître son projet de salut sur nous et sur le monde, il nous donne des signes qui peuvent nous guider dans la découverte de notre vocation.

Ces signes seraient des faits intérieurs dans le cœur de celui qui est appelé ou extérieurs qui lui permettraient de juger avec plus de clarté. Rappelons que la vocation est une expérience humaine mais aussi divine qui comporte une part d'imprévisibles parce

qu'elle procède de Dieu et une autre qui procède de la liberté de l'homme.

Je voudrais donc vous parler de quelques signes fondamentaux de la vocation mais aussi des quelques signes concrets de chaque vocation. Je voudrais insister sur quelque chose qui est nécessaire avant de chercher ces signes, c'est-à-dire le besoin d'une certaine maturité humaine. Avant de faire un choix, quel qu'il soit, il faut avoir atteint un certain degré de maturité, être suffisamment adulte.

Au départ, chacun est célibataire. Chercher sa vocation, c'est chercher si on doit rester d'une façon définitive dans cet état ou choisir une autre voie comme le mariage, le sacerdoce, la vie religieuse ou la vie missionnaire.

Le choix que tu fais doit tenir compte de qui tu es, de tes goûts, de tes aptitudes, et il doit te permettre de vivre heureux, en harmonie avec toi-même, avec les autres et avec Dieu. Il faut surtout discerner l'appel de Dieu et trouver la meilleure façon d'y répondre.

Pour choisir sa vocation, il faut du jugement, de la sagesse. Il faut aussi se connaître soi-même, être libre psychologiquement et affectivement. C'est parfois difficile à évaluer tout seul : un conseiller peut t'aider. Si tu n'as pas assez développé ces dispositions, tu n'es pas prêt(e) à faire un choix. Mieux vaut alors rester

célibataire et travailler à devenir plus homme ou plus femme, plus libre et plus adulte.

Avant de faire un choix, chacun doit devenir mûr, adulte. Il faut être suffisamment libre, ouvert aux autres, capable d'accepter toutes les personnes qu'on rencontre et désireux de se donner à elles pour leur bonheur. C'est une condition pour toute vocation. Si on n'a pas cette maturité, on ne sera pas apte à bâtir une famille qui sera heureuse : mieux vaut alors ne pas se marier. Il ne sera pas question non plus de devenir prêtre, religieux ou religieuse : on serait malheureux et inutile à la société comme à l'Église.

Donc, avant de faire un choix, il faut avoir maîtrisé ses tendances égoïstes, ne pas vouloir bâtir sa vie sur le seul plaisir. Il faut avoir appris à respecter les autres et être disposé à vivre en harmonie avec les autres, tout en fournissant un effort généreux pour les aider et se dépenser à leur service. Il faut être humainement et effectivement mûr.

2.- Les signes fondamentaux :

Je voudrais parler de 5 signes, appelés fondamentaux ; des signes intérieurs mais aussi extérieurs que toute personne appelée doit expérimenter au moment de choisir son état de vie, sa vocation.

a) **La paix intérieure** : cette paix reçue est le



premier signe à prendre en compte. D'ailleurs la première parole de Jésus après la résurrection est « La paix soit avec vous » (Jn 20, 21). Au lieu d'un signe externe quelconque,

la tradition de saint Ignace veut qu'une profonde paix interne soit le signe le plus véridique.

Lorsque les personnes appelées ont finalement compris la volonté de Dieu et ils ont répondu "oui" à ce que leur cœur leur disait de ce qui était le plan de Dieu, elles ont retrouvé une paix profonde. Le moment clé est quand les gens en voie de discernement se rendent compte que Dieu les appelle simplement à être la meilleure personne possible. Une femme m'a décrit ce sentiment quand elle m'a dit : "Je sens que je viens de retourner à moi-même." C'est une paix différente de toute autre, ou, comme le dit Jésus : "...une paix que le monde ne peut pas donner" (Jean 14:27), et ceci est le premier signe que tu as trouvé la volonté de Dieu.

- b) **Une joie profonde** : cette allégresse est celle qu'éprouvaient les disciples d'Emmaüs en remontant vers Jérusalem, pour annoncer à leurs compagnons qu'ils avaient vu le Seigneur ressuscité.



Le prêtre jésuite et scientifique Pierre Teilhard de Chardin nous rappelle dans *Ecrits des Temps de Guerre*: “La joie est le signe l’infaillible signe de la présence de Dieu.” Le signe le plus sûr de tous est cette joie tangible qui jaillit et déborde dans tous les aspects de la vie. À mesure que les jeunes hommes et femmes s’ouvrent à la volonté de Dieu et disent leur propre “fiat”—la réponse de Marie à l’ange Gabriel, “que ce soit fait”—une joie palpable semble émaner.

La prière de Jésus lui-même pour ses disciples voulait que sa “joie soit en eux, et que cette joie soit parfaite” (Jean 15:11). Dieu ne veut rien de moins que la plénitude de joie pour toi. Le signe le plus clair de tous, donc, c’est le sentiment d’une joie qui ne peut être retenue.

- c) **Un amour des pauvres** : celui que Dieu appelle à son service éprouve de la compassion envers ceux qui souffrent, les pauvres, les étrangers ceux qui ne connaissent pas le Seigneur Jésus.



La personne appelée sent très forte le désir d'aimer ceux qui ont été pour toujours les privilégiés de Jésus ; elle sent le désir d'accomplir ces paroles de Jésus : « tout ce que vous auriez fait à un de ces petits de vos frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40)

- d) **Un zèle apostolique** : l'élan reçu de Dieu pousse à vivre la rencontre avec les autres et à s'engager au service de la mission du Christ.



Comme Marie-Madeleine que Jésus ressuscité a envoyée vers les apôtres : « Va vers mes frères... », la personne appelée sent un fort désir d'annoncer la bonne nouvelle, de faire tout ce qui est possible pour la mission. Elle s'engage dans la

paroisse, dans les groupes des jeunes, dans la société, son « oui » la pousse, comme à Marie, à monter les montagnes de Judée pour se mettre au service d'Elisabeth.

e) **Les autres s'en aperçoivent** : Un autre signe



au cours du discernement c'est quand les autres s'aperçoivent de la grâce de Dieu dans ta vie et t'affirment qu'effectivement tu serais excellent comme frère,

sœur, ou prêtre. Dieu passe toujours par les autres pour nous faire comprendre sa volonté. Nous devons laisser au Christ ce choix ; rappelons-nous que Jésus a dit que "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis" (Jean 15,16).

Un jeune candidat qui venait de commencer les démarches pour entrer dans ma communauté a rencontré un ancien ami de son école secondaire. Quand son ami lui a demandé ce que lui pensait faire, il a répondu : "J'ai posé ma candidature pour entrer dans la Congrégation des missionnaires xavériens ! Et son ami a immédiatement répliqué : "Bien sûr ! Tu as le charisme des Apôtres". Bien qu'il ne cherche pas un signe direct, ce jeune aspirant a véritablement

pensé qu'à ce moment Dieu lui parlait. Souvent quand Dieu appelle quelqu'un à la vie religieuse, Dieu confirme cet appel à travers les autres.

3.- D'autres signes concrets.

Nous pouvons identifier d'autres signes concrets que la personne appelée doit montrer surtout lorsqu'elle veut s'engager dans une vie au service de Dieu et du prochain.

- a) La personne sent un désir profond de chercher le Seigneur
- b) Elle pose des actes qui orientent de plus en plus sa vie vers Dieu. Exemples : servir la messe, faire les lectures dans l'église participer à la chorale, au groupe vocationnel, faire partie d'un mouvement d'action catholique....,
- c) Le jeune ne se soustrait pas aux engagements de son milieu ; il est toujours attentif dans l'accomplissement de son devoir.
- d) Le jeune devienne de plus en plus attentif à l'écoute de Dieu, il a une profondeur d'âme ; les passages bibliques qui parlent de vocation l'interpellent,
- e) Le jeune est docile au Seigneur, le maître intérieur, il est attentif à ce qui se passe dans son cœur.
- f) Il est attentif au souffle de l'Esprit.

- g) Cela conduit à une rencontre personnelle avec la personne du Christ.
- h) La docilité au Christ et à son Esprit produit un changement graduel dans la façon d'agir et d'être. (Vocation et conversion).
- i) Le jeune développe une attitude d'attention à l'autre, il sent l'urgence de répondre à certaines appellés qui viennent de personnes qui souffrent....
- j) Le jeune sent le besoin d'un accompagnement dans son cheminement spirituel.
- k) Au moment donné, il parvient à une prise de conscience que le Seigneur auquel il est de plus en plus attaché l'appelle à lui.
- l) Il cherche à savoir que faire ; alors il se rend compte de certaines exigences de l'appel : d'où la peur, l'hésitation...
- m) Son cheminement se poursuit avec des hauts et des bas à travers des difficultés... Ce cheminement est marqué par des moments de paix et de manque de paix selon la qualité de la réponse.
- n) Malgré les hésitations et les doutes, le Seigneur finit par l'emporter. Le jeune sent le besoin de s'abandonner au Christ.

- o) Il se sent plus proche de lui, plus aimé de lui, il éprouve le besoin d'être tout à lui, de se donner à la personne du Christ, de demeurer avec lui...
- p) Le jeune finit par dire un « Oui » inconditionnel sans même vouloir savoir tout ce que cela signifie. Il est capable de certaines ruptures (loisirs, amitiés contraires au choix...) Son attachement à Jésus Christ est tel qu'il est prêt à tout moment si cela peut l'attirer diverses incompréhensions. Il est prêt à être méprisé, rejeté par les personnes qui lui sont plus chères comme la famille.
- q) Le jeune a la folie d'avoir trouvé le Seigneur, la joie d'être avec lui, de le servir dans son Eglise. C'est cela qui explique la joie des candidats au Grand séminaire et aux noviciats.

4.- Des signes pour chaque vocation :

Nous pouvons identifier quelques signes en particulier pour chaque vocation que la personne appelée à telle vocation devrait montrer :

a) *Le sacerdoce :*

Si, jeune encore, tu as senti parfois un désir imprécis mais bien réel de devenir prêtre sans savoir comment faire, cela peut être un indice. Si ce désir, de temps à autre, reviens en toi, c'est bien possible alors que cet appel vienne de Dieu.

Demande-toi alors si tu aimes spontanément te tourner vers Dieu, dans ce contact avec lui qu'on appelle la prière. Penses-tu à lui dans tes difficultés et tes joies ? L'eucharistie t'apporte-t-elle du dynamisme dans ta vie ?

Par tempérament, tu es généreux, ouvert aux autres, tu compatis aux misères et aux souffrances des gens. Tu désires que les humains vivent en paix, dans la justice, et qu'ils s'aiment.

Par ailleurs, tu sais respecter l'autorité, même si tu restes libre et capable de défendre ton point de vue. Tu peux travailler avec d'autres.

Tous ces signes indiquent qu'il y a probablement chez toi un appel au sacerdoce et que tu as les aptitudes pour répondre à cet appel. Consulte alors un prêtre, un religieux, une religieuse qui t'aidera ou qui te suggérera quelqu'un qui pourra t'aider à discerner si c'est bien là ta vocation.

b) *La vie religieuse :*

Tu constates en toi les dispositions suivantes : Tu as le goût de prier (ou tu as le désir de développer le goût de la prière); ton attachement à Jésus Christ est ferme; tu as senti de temps à autre, quand tu étais jeune, monter en toi un désir encore imprécis de devenir, « frère », « sœur », ou « père ».

Tu ne tiens pas à l'argent, à tout posséder et à dominer les autres ; tu peux vivre simplement, sans beaucoup d'exigences ; tu es prêt à renoncer à ta façon personnelle de voir au profit d'un groupe ou d'une équipe, quand c'est pour un bien plus grand.

Tu aimes vivre en équipe, avec un groupe. Cela te stimule, te rend plus créateur. Tu es même disposé(e) à renoncer à tes aises, à tes idées pour travailler avec d'autres, avec un groupe ou une communauté.

Il est bien possible alors que tu aies la vocation religieuse. Consulte un religieux, une religieuse, un prêtre. Ils t'aideront à voir plus clair.

c) *La vie missionnaire*

Tu expérimentes un grand désir de partager aux autres tes expériences de foi, surtout la vérité de Christ ressuscité. Chaque fois que tu annonces l'évangile à quelqu'un tu sens une joie immense ; tu ne restes pas tranquille en sachant qu'il y a des frères qui ne connaissent la joie de la foi ; cela est un signe de cette vocation. Le zèle apostolique te demande de dépasser les limites de ton groupe, de ta colline, de ta paroisse, c'est un signe.

Tu es quelqu'un ouvert à tout le monde, quelqu'un intéressé pour connaître les réalités des autres peuples, des autres cultures, quelqu'un qui n'a pas peur de celui qui est différent mais plutôt il le recherche, il

l'approche et il s'intéresse à connaître et à établir des liens d'union ; tu es quelqu'un qui reconnaît sa propre culture et avec humilité et respect s'ouvre à la connaissance d'une autre culture ; si tu es quelqu'un qui veut découvrir la beauté et la bonté de celui qui est différent, c'est probable que tu es appelé à la vie missionnaire.

Si tu es quelqu'un capable de s'adapter aux nouvelles situations, à découvrir des nouvelles façons de vivre, de manger ; si tu es capable de l'endurance, de savoir souffrir avec patience et de « tenir bon » en face des autres. Si tu es envahi par l'amour du Christ qui te pousse à un amour universel, à une vie de sainteté et à un zèle pour l'annonce de l'évangile, tu peux affirmer que ton appel est pour la mission.

d) *Le mariage :*

Un désir, un besoin habituel d'une personne de l'autre sexe dans ta vie se fait sentir en toi. Tu ne peux renoncer longtemps à des rencontres mixtes. Tu n'es pas toi-même et tu perds ton dynamisme sans une personne de l'autre sexe auprès de toi.

D'autre part, tu rêves, tu aspiras au jour où tu pourras fonder un foyer. Tu songes à économiser dans ce but. Tu fais des projets. Tu es prêt(e) à accepter un travail difficile pour pouvoir vivre avec telle personne que tu connais... ou que tu attends.

Ces signes indiquent probablement que Dieu t'appelle au mariage. Mais alors, prépare ce mariage. Prie beaucoup pour demander à Dieu de rencontrer cette personne avec laquelle tu pourras pleinement partager ta vie. Prends un cours de préparation au mariage, car si le mariage est mal préparé, il peut être un échec et être le contraire de ce qu'il devrait être, une voie de bonheur pour les deux époux, une voie de paix et de croissance pour les enfants.

5.- Conclusion :

Pour clôturer je voudrais employer quelques mots que le Pape François nous a adressé lors de la journée mondiale des vocations (2018) ; certainement les signes que nous avons reconnus peuvent nous aider mais cela ne doit pas nous exonérer d'une condition incontournable de tout choix, c'est-à-dire le discernement : « L'appel du Seigneur n'a pas l'évidence de l'une des nombreuses choses que nous pouvons sentir, voir ou toucher dans notre expérience quotidienne (les signes dont on a parlé). Dieu vient de manière silencieuse et discrète, sans s'imposer à notre liberté. Aussi, on peut comprendre que sa voix reste étouffée par les nombreuses préoccupations et sollicitations qui occupent notre esprit et notre cœur.

Il convient alors de se préparer à une écoute profonde de sa Parole et de la vie, à prêter aussi attention aux détails de notre quotidien, à apprendre à lire les évènements avec les yeux de la foi, et à se maintenir ouverts aux surprises de l'Esprit.

Le Seigneur continue aujourd'hui à appeler à le suivre. Nous ne devons pas attendre d'être parfaits pour répondre notre généreux "me voici", ni nous effrayer de nos limites et de nos péchés, mais accueillir avec un cœur ouvert la voix du Seigneur. L'écouter, discerner notre mission personnelle dans l'Église et dans le monde, et enfin la vivre dans l'aujourd'hui que Dieu nous donne ».

P. Ruben Antonio Macias Sapien sx
Missionnaire xavérien